

HOCKEY SUR GLACE

Treille remplace Eriksson

Christer Eriksson dirigera son dernier match à la tête des Scorpions de Mulhouse, ce soir contre Nice (18 h à la patinoire de l'illberg), pour se consacrer ensuite pleinement à sa tâche de manager général. Il passe le relais à son joueur Yorick Treille, qui arrête sa carrière.

Ce n'est pas une révolution, mais une sacrée évolution. Depuis qu'il avait repris les rênes des Scorpions de Mulhouse début 2017, Christer Eriksson se savait en sursis. Non pas que sa tête avait été mise à prix du côté de la patinoire de l'illberg, mais sa double casquette de manager général et d'entraîneur allait tôt ou tard poser problème. Surtout que les résultats actuels demandaient une réaction.

Cette semaine, le président mulhousien Mark Swenson a décidé de trancher : Eriksson officiera une dernière fois sur le banc de touche ce soir (18 h) contre Nice avant de passer le flambeau à son attaquant Yorick Treille (Ndlr : ce dernier a, du coup, prolongé son contrat de deux ans), qui mettra tout à l'heure un terme à sa carrière de joueur. « Il fallait faire quelque chose, indique Swenson. Nos récents résultats ont accéléré notre réflexion, on ne pouvait plus attendre. La



La passation de pouvoir entre Christer Eriksson (à gauche) et Yorick Treille (à dr.) s'est faite tout naturellement. Parce que cette décision était « évidente » selon le Suédois, qui poursuivra sa mission de manager général au sein des Scorpions de Mulhouse. Photo L'Alsace/Jean-François Frey

Sans Ten Braak, ni Vigners

Avant-derniers de la Ligue Magnus, les Scorpions de Mulhouse reçoivent Nice (10^e), ce soir (18 h à l'illberg), pour le compte de la 15^e journée. Déjà privés de Bryan Ten Braak, toujours en délicatesse avec sa cheville et déjà parti en vacances, ils devront également composer sans leur attaquant Rolands Vigners. Le Letton, touché à l'épaule gauche il y a quinze jours, ne s'estimait hier pas en mesure de tenir sa place. Christer Eriksson devra donc une nouvelle - et dernière - fois jongler avec ses joueurs pour composer ses lignes.

situation devenait compliquée pour Christer, qui doit en plus gérer son travail de manager général. On avait deux solutions : changer quatre ou cinq joueurs ou nommer un nouveau coach. »

Eriksson : « C'est une sage décision »

C'est donc la deuxième option qu'a retenue l'homme fort des Scorpions. « Et elle est logique,

souligne Christer Eriksson. Cette situation s'imposait depuis longtemps, mais on ne l'avait pas fait pour des raisons économiques. J'ai plein de projets pour le club que je n'ai pas pu mener à bien parce que je n'avais pas le temps. Les résultats nous imposaient une réaction. Je suis entraîneur depuis trop longtemps, c'est une sage décision. Je vais pouvoir m'investir à fond dans le développement du club. » Yorick

Treille prendra l'équipe en main sitôt revenu de la trêve internationale (le 12 novembre). Entraîneur-adjoint de l'équipe de France, l'homme aux près de 180 sélections internationales sera pour la première fois à la tête d'une équipe. Un manque d'expérience qui ne l'effraie pas du tout : « Je ressens surtout de l'excitation. Et je suis assez confiant car je sais où on veut aller avec le staff. Je vais donc jouer mon dernier match pour passer rapidement à autre chose. »

Ce changement d'envergure provoquera-t-il le fameux choc psychologique que toute équipe en crise recherche ? L'avenir le dira rapidement. Eriksson, lui, n'en doute pas une seconde : « Le groupe mérite d'autres résultats, le club mérite la Ligue Magnus. Avec Yorick à sa tête, l'équipe aura la bonne réaction. J'en suis convaincu. »

Marc CALOGERO

VOIR Les réactions en vidéo de Yorick Treille, Christer Eriksson et Mark Swenson sur notre site internet www.lalsace.fr

MULHOUSE - NICE
Un match à suivre en direct à 18 h sur notre site internet
www.lalsace.fr

INTERVIEW

« J'ai toujours rêvé de ça »

Yorick Treille (38 ans) disputera ce soir le dernier match de sa longue carrière de joueur. Avec l'excitation de découvrir une nouvelle vie.

Yorick, vous allez jouer votre dernier match de hockey ce samedi soir. Comment accueillez-vous cette situation ?

Je suis encore en train de digérer tout ça, parce que c'est une décision que je ne pensais pas prendre aussi rapidement. Mais j'ai pesé le pour et le contre. D'un côté, je voulais continuer à jouer, mais de l'autre, je ressentais beaucoup de frustration de me rendre compte que ça devenait de plus en plus dur pour moi physiquement. Je n'arrivais plus à mettre l'intensité qu'il fallait pour rester un leader sur la glace.

« Une occasion unique de rester à Mulhouse »

Cela veut-il dire que cette décision n'a pas été compliquée à prendre ?

Oui et non. J'ai toujours rêvé de ça, de devenir coach, ça arrive juste un peu vite, c'est tout. Une fin de carrière, ce n'est jamais facile à vivre. Dans le sport, on ne sait jamais quand ce sera la dernière fois. Moi, j'ai cette chance de le savoir. Et j'ai une occasion unique de pouvoir rester dans le milieu. Et dans cet environnement où je me sens chez moi - je me sens Mulhousien - et où je suis convaincu qu'on peut faire de grandes choses.

Vous allez coacher vos futurs ex-coéquipiers.

Est-ce quelque chose que vous appréhendez ?

J'ai déjà connu ça dans ma carrière quand Fabrice Lhenry est devenu entraîneur de Rouen. Il n'y a pas de raison que cela ne se passe pas bien. Nous sommes tous des adultes. Bien sûr, mes rapports vont forcément changer avec mes joueurs. Mais je veux être proche d'eux, à l'écoute. Techniquement, je ne commencerai qu'à mon retour du stage avec l'équipe de France (Ndlr : il est entraîneur-adjoint des Bleus) le 12 novembre avant le déplacement à Rouen (le 13). Il y a beaucoup de travail, ça va être très difficile, mais je prends ça très au sérieux. Je ne réinventerai pas le hockey, mais avec Erwan (Ndlr : Agostini, son assistant) et le staff, on y arrivera.



Yorick Treille mettra ce soir un terme à sa carrière de joueur pour enfiler ensuite la casquette de coach des Scorpions de Mulhouse. Photo L'Alsace/Jean-François Frey

Les Scorpions perdent un joueur, et pas n'importe lequel. Est-ce Yorick Treille qui devra trouver le remplaçant de Yorick Treille ?

Oui, mais on ne va pas se précipiter. Avec Erwan et Christer (Eriksson), qui a un grand réseau, on a déjà commencé nos recherches pour trouver un centre. Quand on va très vite, on peut parfois se tromper. Mais on n'a pas le droit de se loucher sur ce coup. Il n'y a pas de décision pour le moment.

« Ce n'est pas le dernier match de Yorick Treille »

Ce soir, vous allez vivre un moment particulier...

Évidemment. Mes parents seront là, plusieurs membres de ma famille également. Je vais devoir gérer mes émotions. Mais ce match, ce n'est pas le dernier de Yorick Treille, c'est un match des Scorpions. Un match qu'on doit gagner. Que je veux absolument gagner. Pour moi, pour l'équipe, pour Christer. Ce samedi soir, je laisserai tout sur la glace.

Recueilli par M.C.